

L'émission *Mordicus* en direct de l'hôpital

Début février, la Radio Suisse Romande a enregistré un programme consacré au divorce d'avec l'alcool. L'invité principal était le grand reporter Hervé Chaballier.



Au cours de l'émission animée par Nancy Ypsilantis, les auditeurs ont aussi pu entendre les paroles pleines d'espoir de patients participant à un groupe d'entraide donné aux HUG.

C'est dans l'enceinte des HUG que la Première, l'une des chaînes de la Radio Suisse Romande (RSR) a enregistré, le 1^{er} février, *Mordicus* avec, comme invité principal, Hervé Chaballier, grand reporter, patron de l'agence Capa et auteur du livre *Le dernier pour la route. Chronique d'un divorce avec l'alcool*⁽¹⁾.

L'émission avait pour thème : *Comment divorcer d'avec l'alcool? Que faut-il réinventer pour s'en sortir?* Participaient également à l'émission le Dr Pascal Gache, responsable de l'unité d'alcoologie des HUG, le Dr Richard Beauverd, médecin interne à l'unité d'alcoologie et Daniela Danis, responsable de l'unité des maladies de la dépendance à la Métairie.

Des mots à la place des verres

Après le plaisir de l'alcool festif, le besoin de l'alcool anesthésiant, Hervé Chaba-

llier est devenu dépendant de l'alcool. *«J'étais dans le piège. Je buvais parce qu'il fallait que je boive pour ne pas être mal. Moi qui milite pour la liberté, je me suis retrouvé sans liberté»*. Un jour, il décide d'entreprendre une cure pour arrêter de boire. *«Le sevrage physique ne suffit pas»*. C'est à la clinique de la Métairie qu'il suivra son traitement.

Les motifs qui l'ont décidé de divorcer d'avec l'alcool? *«J'avais perdu ma dignité. Le sens des responsabilités est ce qui me constitue, c'est ma colonne vertébrale. Je me suis rendu compte qu'avec l'alcool, j'assumais de moins en moins mes responsabilités. Il y avait une discordance entre les valeurs qui m'ont construit et mon comportement. Certains événements m'ont aussi fait voir les conséquences de mon alcoolisme. Par exemple, un jour j'ai été à la police pour porter plainte contre le vol de ma voiture alors que j'avais*

tout simplement oublié où je l'avais garée».

Et il insiste: *«L'entourage ne doit pas seulement dire 'arrête de boire'. Cette injonction n'a pas d'impact si elle n'est pas associée à une image (comme se réveiller sur le paillason). Confronter l'alcoolique aux conséquences de son alcoolisation est important pour lui faire prendre conscience de son problème»*. Depuis deux ans et demi, Hervé Chaballier est abstinent. *«J'ai une abstinence heureuse et non pas contrainte. Lors de ma cure, j'ai mis des mots sur qui j'étais. Ce que je fais est maintenant en harmonie avec ce que je suis. J'ai une nouvelle philosophie de vie. J'ai appris à prendre le temps, à le savourer et à être bien là où je suis»*. Un formidable message d'espoir!

Paola Mori

⁽¹⁾ Editions Laffont, 2004.